# Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE

D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

### M. PIC (Q. I. P., 1), Directeur

Membre correspondant du Museum de Paris

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

#### BERTHOUMIEU - Capitaine XAMBEU

- Berthoumieu, abbé, 5, rue Bertin, Moulins.
- J. Clermont, Maison Le Moult, 4, rue du Puits-del'Ermite, Paris (5°). — Aphodiens paléarctiques, Histérides trançais.
- L. Davy, à Fougers par CLEFS (Maine-et-Loire). -
- J. Sainte-Claire-Deville, à Paris. Hydrophilides de France. — Staphylinides du bassin de la Seine. — Coléoptères de Corse.
- Minsmer, capitaine en retraite, avenue Denfert-Rochereau, à Saint-Etienne (Loire). — Longicornes.
- Maurica Pic, Digoin (Saône-et-Loire). Coléoptères. d'Europe, Melyridæ, Plinidæ, Nanophyes, Anthicidæ, Pedilidæ, etc. du globe. — Cerambycides de la Chine. du Japon, etc. Cryptocephalides paléarctiques, Malucodermes du globe.
- A. Dubois, Sevnes (Seine-et-Oise). Coléoptères.
- A. Hustache, à Dôle : Apion et Ceuthorrhynchus de , France
- A. Méquignon, 66, rue Bannier, à Orléans. Coleoptères de France (Curculionides exceptés.)

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A M. M. PIC, à Digoin

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie AUCLAIRE, à Moulins

#### SOMMAIRE

Notes diverses, descriptions et diagnoses, par M. Pic (suite).

Renseignements entomologiques divers, par M. Pic. Addenda (suite et fin).

Coléoptères exotiques en partie nouveaux, par M. Pic (suite). Etude dichotomique et biologique des Malachides de France, par M. Pic (suite).

Quelques notes sur la flore des environs de Saint-Vallier, par J. B. (suite).

Bibliographie.

PRIX D'ABONNEMENT: UN AN, A PARTIR DU 1" JANVIER France: 5 francs. | Étranger: 6 francs.

## MOULINS

IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE

ANCIENNE MAISON CH. DESROSIERS

## ANNONCES

La page	16 fr.	Le 1/4 de page	5 fr.
La 1/2 page	9 fr.	Le 1/8 de page	3 fr.

Réduction de 25 % pour les insertions plusieurs fois répétées

TARIF SPECIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

#### TARIF DES SEPARATA

Y	25 EX.	50 Ex.	100 EX
16 pages	6 fr. 50	8 fr. »»	10 fr. »»
8 pages	4 mm	5 nn	6 50
4 pages	2 50	3 "»»	4 ກນ
Couverture blanche	» 75	1 - 25	2 mm
Couverture imprimée	3 50	4 50	6 m

Pour les separata les auteurs doivent s'adresser directement à l'imprimerie.

## ENTOMOLOGISCHE BLATTER

#### Journal mensuel, purement coléoptérologique

La 7º année, qui vient de se terminer, a donné entre autres travaux originaux, un Aperçu sur les publications générales se rapportant aux Xylophages (65 pages) et une Liste des Spécialistes Coléoptérologistes.

La nouvelle année (1912) tout en réservant comme les précédentes une large part à la Biologie, ainsi qu'à la Systématique des Insectes, principalement des Européens, donnera des travaux pratiques pour leur capture, des relations d'excursions entomologiques, de la bibliographie, des nouvelles diverses, etc.

Il offrira dorenavant un nouvel intérêt par la Zoogéographie en publiant des cartes de l'Europe Centrale, qui indiqueront la répartition des Coléoptères rares. Ainsi, il compte rendre des services importants à la science, en lui indiquant un nouveau but et en ouvrant une source nouvelle derecherches.

Comme précédemment, il sera publié des dessins dans le texte et des planches. Les abonnés ont droit, chaque année, à 3 annonces gratuites.

Prix d'abonnement : Un an, 7 Mark ; étranger, 8 Mark.

Numéro spécimen gratis et franco sur demande.

Fritz Pfenningstorff, Verlag, Berlin W. 57, Steinmetz str. 3.

## Miscellanea Entomologica

Revue entomologique internationale

Abonnement annuel (12 numéros). 6 fr. Abonnement aux annonces seules. 2,50

Direction et Rédaction : E. BARTHE Professeur, route d'Alais, 23, Uzès (Gard).

### AU BUREAU DE L'ÉCHANGE

Prix : 2 francs le fascicule

Mélanges Exotico-Entomologiques Par M. PIC

1" fascicule (10 novembre 1911)

2º fascicule (10 février 1912).

3° fascicule (10 avril 1912). 4º fascicule (18 septembre 1912). 5º fascicule (25 mars 1913).

6º fascicule (12 juillet 1913).

# L'Échange, Revue Linnéenne

## Notes diverses, descriptions et diagnoses

(Suite.)

Microlestes vittipennis Sahlb, a été décrit en 1907, donc postérieurement à pallidior Pic (publié en 1901), ce dernier nom doit ainsi primer le premier (si les deux noms désignent bien deux modifications de la même espèce) et la monographie récente de Holdhaus (Denkschr. Akad. Wiss. Wien, 1912, p. 494, 495) doit être modifiée en ce sens. M. pallidior Pic a été décrit comme var. de vittalus, et non pas comme, var. de vittipennis, ce dernier n'étant pas alors décrit.

Cantharis annularis Mên. Notre collègue Puel m'a communique une série de cette espèce recueillie par lui en Camargue et offrant une certaine variabilité, soit dans la coloration plus ou moins testacée des antennes et des pattes, soit dans la forme des macules foncées du prothorax qui sont plus ou moins petites, parfois presque nulles, diversement écartées ou encore qui deviennent plus grosses en se rapprochant au point même de se toucher parfois. Je suis d'avis qu'entre ces diverses modifications il n'y a pas de différences assez nettes, si ce n'est lorsque les macules du prothorax, d'ordinaire isolées, arrivent à se réunir, modification qui peut être rapportée à la var. longitarsis Pand., ou encore lorsque les pattes, d'ordinaire plus ou moins foncées, antérieures parfois exceptées, arrivent à devenir presque entièrement testacées (dans cette modification les pattes postérieures sont parfois brièvement marquées de foncé) et je propose de désigner cette dernière nuance, à coloration des pattes plus claire que normalement, sous le nom de var. Pueli (1), en souvenir de l'entomologiste qui me l'a fait connaître. Je rappelle que lorsque les macules prothoraciques s'oblitèrent c'est la var. insignaticollis Pic. (L'Echange, nº 191, 1900, p. 85.)

Cantharis fusca var. teutonica. Pedibus nigris, thorace anterius nigro bimaculato. Cette variété, dont je possède un exemplaire provenant d'Allemagne, est caractérisée par la disjonction en macules de la tache noire du prothorax existante chez la forme typique. La var. teutonica est analogue à la var. Leonardi Pic, de C. rustica Fall.

Endomia occipitalis = punctatus Laf. var. nov. quadrinotatus. Pro majore parte niger, elytris nigris, ad humeros et apicem testaceo maculatis. Italie (coll. Pic).

Cette nouvelle variété se distingue facilément de la forme type par la très grande extension de la couleur noire sur les élytres, ces organes étant noirs et maculés de testacé, au lieu d'être testacés et fasciés de noir.

Endomia occipitalis = punctatus Laf. var. nov. pallidicolor. Rufo-testaceus, elytris postice et ad suturam aliquot breve brunneo nótatis. Algérie : Téniet (Pic).

 Je rapporte à la variété Pueli quatre exemplaires dont deux faisant partie de ma collection. Cette variété est très distincte par la coloration générale testacée, les élytres étant concolors, ou à peine teintés de brun sur la suture en dessous du milieu; elle se distingue de *E. tenuicollis* Rossi ou Schmidt par la tête distinctement rétrécie postérieurement et le 1° article des antennes non épaissi.

Endomia arabicus n. sp. Elongatus, nitidus, rufescens, immaculatus, oculis griseis; capite postice distincte impresso; articulo primo antennarum elongato, arcuato.

Allongé, brillant, de coloration roussâtre à peu près uniforme avec les pattes et antennes un peu plus claires, yeux gris. Tête longue, non sensiblement rétrécie en arrière, marquée sur le vertex d'une impression très nette, à ponctuation fine, rapprochée; antennes longues, peu épaissies à l'extrémité, 1<sup>er</sup> article long, un peu arqué; prothorax plus long que large, pas plus large que la tête, ponctué un peu plus fortement que la tête; élytres assez larges et longs, à ponctuation plus forte que celle du prothorax. Long. 3,5 mill. Arabie : Hel Hadjaz (coll. Pic).

Voisin de E. tenuicollis Rossi ou Schmidt = angustatus Laf., en diffère par le 1er article des antennes non épaissi et la tête très nettement impressionnée sur le vertex.

Endomia tenuicollis Rossi ou Schmidt v. nov. obscuripennis. Niger aut nigro-piceus, antennis pedibusque testaceis. Valachie et Hongrie (coll. Pic).

Cette variété se reconnaîtra facilement à la coloration générale foncée du dessus du corps.

Endomia bivittatus v. nov. obscuriceps. Capite thoraceque plus minusve nigropiceis. Palestine: Jéricho et Arabie (coll. Pic).

Se distingue de la forme typique par la coloration de l'avant-corps plus ou moins foncée.

(A suivre.)

M. Pic.

## Renseignements entomologiques divers

Par M. Pic (suite)

Addenda. — Les lignes qui précèdent étaient écrites lorsque j'ai reçu diverses publications qui complétent, ou confirment, mes renseignements précédents. De nouvelles observations sont maintenant nécessaires.

Une note publiée récemment (Bull. Soc. Ent. Fr. 1913, p. 270) laisse entendre que ma proposition, reproduite au commencement de cet article, a été enterrée sans bruits, ainsi d'ailleurs que je m'y attendais. Cette note est la suivante : « Sur l'avis conforme du Conseil, la Société décide que rien ne sera changé au règlement en ce qui concerne la formation du Bureau pour la séance du Congrès annuel. »

J'ai reçu, d'autre part, une lettre de Paris avec quelques renseignements dont je suis heureux de reproduire une partie des arguments. Ma proposition, d'après ce qui vient de m'être dit, relevait exclusivement du Conseil, il n'y avait pas lieu d'en parler au Bulletin. Le Conseil, pour rejeter la proposition, a trouvé que les Congrès de la Société Entomologique étaient trop intimes, nullement comparables à ceux de la Société Zoologique. En outre, le Président d'honneur existe, sans que cela paraisse,

représenté par le Président honoraire qui ne siège qu'au Congrès. J'accepte volontiers ces explications et n'insisterai pas autrement sur ce sujet.

Autre remarque, celle-ci concernant les dates des publications périodiques. Dans le N° 2 du vol. XXI de Miscellanea Entomologica, reçu à la fin de juin 1913, numéro qui porte (sur la couverture) le mois de février qu'il est censé représenter et, sur la 1<sup>re</sup> page, ensuite, la date, qui n'est pas juste, du 15 février 1913, figure un article de du Buysson daté du 12 juin 1913 (1). La date de cet article est une preuve imprimée que l'on ne peut pas se fier aux dates attribuées aux numéros de ce périodique, car elles ne correspondent absolument pas à son apparition réelle.

Il n'y a, dans ce cas, qu'une date à inscrire, et à adopter, celle de la distribution du journal.

## Coléoptères exotiques en partie nouveaux

(Suite.)

Lytta (Sybaris) infranigra. — Angustatus, nitidus, griseo pubescens, niger, thorace rubro-testaceo, elytris pallidis. Long. 12 mill. Congo (coll. Pic).

Voisin de S. flaveola Mars. avec une coloration en majeure partie foncée, ainsi que de L. Arrighi Fairm., diffère de ce dernier par la coloration foncée des pattes, la tête subarquée postérieurement, etc.

Varie en prenant une coloration générale noire avec le prothorax bordé de testacé (v. limbatithorax mihi).

Lytta (Epicauta) impressicornis n. sp. — Niger, capite pro majore parte rufo, antennis ad basin rufo notatis, articulis 3-7 mediocre dilatatis et sulcatis, elytris griseo limbatis et in disco griseo lineatis.

Noir, tête rouge, celle-ci noire en avant à partir du labre avec une plaque noire près de chaque œil, peu brillant, modérément pubescent de gris, élytres à bordure et bande discale étroite grises, cette dernière effacée chez les exemplaires défraîchis; antennes noires avec les premiers articles tachés de roux, articles 3 et suivants un peu élargis et impressionnés longitudinalement, 7° un peu plus étroit, 8 à 11 allongés; prothorax plus long que large, sillonné sur le disque et marqué, à l'état frais, d'une ligne médiane grise; cuisses antérieures un peu échancrées vers le sommet et tibias vers leur milieu interne, 1° article des tarses mince à la base, un peu arqué et épaissi ensuite. Long. 8-9 mill. Tonkin (2) (coll. Dollé = coll. Pic).

Sans doute voisin de E. Haagi Bates qui ne m'est connu que par la description, en diffère au moins par la forme des antennes et les plaques noires de la tête près des yeux.

Zonabris (Ceroctis) manowa (Kolbe). — Modice elongatus, niger, elytris antice testaceis sed nigro maculatis, postice nigris sed testaceo maculatis; antennis nigris.

(1) Ainsi, d'après cela, un article paraîtrait avant qu'il ait été écrit.

(2) Les premiers exemplaires que j'ai eus de cette espèce figuraient dans la collection Dollé, inexactement nommés; depuis, je l'ai revue, ou reçue, de Hanoï et de Daidong, par l'intermédiaire de notre collègue Laboissière. Cette nouveauté, de forme médiocrement allongée, est densément ponctuée, pubescente de flave avec quelques poils noirs dressés sur l'avant-corps, le prothorax est plus long que large, très rétréci en avant, l'écusson soncé, bordé de soncé; cette espèce présente les dessins élytraux suivants : moitié antérieure des élytres testacé avec quatre macules noires disposées transversalement 2 sur chacun de ces organes, moitié postérieure noire avec quatre macules testacées irrégulières, deux sur chacun de ces organes; disposées transversalement, en outre, sur chaque élytre, une macule anteapicale également testacée. Long. 18 mill. D. O. Africa : Manow (coll. Pic).

Voisin de C. serricornis Gerst., mais dessins élytraux différents.

Formicomus Mocquerysi n. sp. Q. — Niger, elytris viridescentibus, infasciatis, antennis ad basin testaceis, thorace postice tuberculato.

Brillant, éparsément pubescent de gris, noir avec les élytres verdâtres, pattes foncées, antennes testacées, obscurcies à l'extrémité. Tête rètrécie en cône postérieurement, à ponctuation pupilleuse assez rapprochée; prothorax plus long que large, à lobe antérieur modérément élargi et ponctuation espacée, postérieur ruguleux et élevé en gibbosité en dessus; élytres assez courts et larges, à faible dépression antérieure, à ponctuation fine et espacée; pattes robustes. Long. 4 mill. environ. Gabon (Mocquerrys in coll. Pic) (1).

Voisin de F. Kraatzi Pic avec les élytres sans bande pubescente grise, la ponctuation de la tête plus rapprochée, etc.

Anthicus inæqualiceps var. nov. incrassicornis. — Brevis, nitidus, griseo pubescens, testaceus, oculis griseis. Long. 2 mill. environ. Soudan (coll. Pic).

Paraît différer de A. inæqualiceps Pic, dont je n'ai plus le type sous les yeux, par les antennes testacées, non sensiblement épaissies à l'extremité, le prothorax peu élargi et distinctement arrondi en avant.

Anthicus amaniensis n. sp. — Elongatus, nitidus, griseo pilosus et hirsutus, niger, elytris nigris, testaceo quadrimaculatis, antennis pedibusque testaceis.

Allongé, brillant, revêtu d'une pubescence grise en partie redressée et longue sur les élytres, à ponctuation assez forte et très espacée sur l'avant-corps, plus forte et disposée en rangées sur les élytres, noir avec les élytres ornés chacun, avant et après le milieu, d'une macule externe testacée jaunâtre, membres testacés. Tête longue, subarquée postérieurement, peu plus large que le prothorax; prothorax long, dilaté-arrondi en avant, presque droit sur la base; élytres allongés, subparallèle, à très faible dépression antérieure; pattes grêles, testacées avec les cuisses en partie rembrunies. Parfois la tête et le prothorax passent au roux ou au testacé, c'est, alors la var. nov. diversicolor. Long. 3 mill. environ. Afr. or. allemande: Amani (coll. Pic).

Voisin de A. brevisignatus Pic, mais forme élytrale plus allongée, ponctuation plus régulière, prothorax moins élargi en avant, etc.

Cyphon flavescens Broun (1893) étant préoccupé par C. flavescens Mots. (1858) est à muter en Brouni; C. impressus Lec. (1878), préoccupé par C. impressus Kiesw. (1871), en americanus; C. suturalis Fairm. (1896), préoccupé par C. suturalis Tourn. (1868), en Fairmairei; Scirtes maculatus Bourg. (1896), étant préoccupé par maculatus Wat.

(1) Postérieurement à la rédaction de la description, j'en ai examiné un exemplaire recueilli par le D' Bequaert au Congo (ex Musée du Congo).

5' Elytres concolores au sommet o' Q, mais appendice du o' cependant jaune.

appendiculatus Er.

- 6 Tibias postérieurs rouges ou testaces.
- 6' Tibias postérieurs noirs ca, ou en partie rembrunis (bruns chezo de ater, ex Abeille). 7
- 7 Antennes rouges o<sup>x</sup>; sommet des élytres concolore ♀, tandis que les o<sup>x</sup> sont maculés.
  ater Ksw.

La Q de ater Ksw. m'est inconnue; d'après Abeille elle aurait les élytres concolores au sommet et se rapprocherait par là de la Q de appendiculatus Er.; elle en différerait par les tibias postérieurs bruns, au lieu d'être rouges.

- 7' Antennes noires à leur extrémité, parfois presque entièrement de cette coloration; sommet des élytres à macule claire Q ainsi que o. abietinus Ab.
- 8 Cinquième partie apicale des élytres jaune, ceux-ci noirs ou noir verdâtre, avec ou sans reflets métallique of, ♀ ornée d'une macule claire apicale un peu moins large (1).
  9
- 9 o' Grand, appendice en forme d'oreillette renversée, concave, petit, jaune : o èlytres arrondis séparément au sommet.

  abietinus v. Elzeari Pic (1)
- 9' σ Grand, appendice en parallélogramme convexe, sillonné, petit, noir; Q élytres arrondis ensemble au sommet. (præustus Gylh.) pedicularius Schr.

A mon grand regret, faute de matériaux d'étude suffisants pour les E. ater Ksw. et mendax Ksw., je ne puis en parler autrement qu'en adoptant les caractères donnés par Abeille, sans avoir pu les vérifier.

#### Genre Sphinginus, Muls., Rey.

- 1 Prothorax métallique à base jaune ; élytres bronzés, marqués de clair au sommet et quelquefois sur le bord latéral.
  lobatus Ol.
- 1' Prothorax entièrement rouge; élytres d'un vert bleuâtre uniforme, parfois avec l'angle apical offrant une transparence rosée. constrictus Auct. = sanguinicollis Ab.

Le Sp. apicalis Perris a les élytres flaves au sommet et d'ordinaire ces organes également flaves sur les côtés; excessivement rarement cette macule apicale s'oblitère et alors S. apicalis Perris, qui n'est autre que la var. constrictus Er., pourra se distinguer du sanguinicollis Ab. par l'opacité assez accusée des téguments, caractère emprunté à Abeille de Perrin. Se trouve en Corse et Sardaigne, la citation de Gal. M¹e, dans le récent Catalogues Heyden Reitter et Weise est erronnée et doit être rapportée au sanguinicollis Abeille.

#### Genre Attalus Er.

- Antennes simples dans les deux sexes, quelquesois faiblement dentées dans les deux sexes ; élytres or simples au sommet.
- 1' Antennes flabellées o, ou pectinées Q; élytres appendiculés au sommet chez o (s.-g. Nepachys Thoms.). Une macule apicale claire aux élytres.
- 2 Prothorax unicolore, métallique. cardiacæ L.
- 2' Prothorax largement bordé de rouge sur les côtés. (pulchellus M. R.) peucedani Ab.
- 3 Elytres plus ou moins brillants, à poils dressés plus ou moins distincts, en outre d'une pubescence couchée.
  4
  - (1) C'est la variété mentionnée sans nom par Abeille (Mon., p. 126).

- 3' Elytres mats sans pilosité dressée, mais simplement garnis d'une pubescence couchée (s.-g. Ebæimorphus Ab.). Elytres à sommet concolore. Prothorax avec (forme type), ou sans (var. immaculicollis Pic) macule discale foncée. maculicollis Luc.
- 4 Prothorax variable, le plus souvent plus long que large, parfois subcarré, rarement subtransversal, souvent maculé de foncé; élytres au moins avec leur sommet clair, jaune, testacé ou rougeâtre.
  - 4' Prothorax transversal, ou subtransversal, toujours concolore; élytres concolores, entièrement métalliques (Attalus s. str.).
    5
  - 5 Prothorax rouge; élytres métalliques, bleuâtres ou verdâtres, à poils foncés dressés assez nombreux et très distincts.
    6
  - 5' Prothorax métallique comme les élytres, d'un noir plus ou moins bleuâtre ou verdâtre; élytres d'ordinaire médiocrement pubescents de gris avec des poils hérissés peu visibles et courts (faciès de *Dasytes* F.). alpinus Giraud.

D'après Bourgeois, A. alpinus (espèce ballottée, anciennement dans divers genres) serait une espèce un peu aberrante dans le genre Attalus Er., c'est aussi mon avis après examen du type possèdé par notre collègue.

- 6 Antennes rougeâtres ou roussâtres à la base. (erythroderus Er.) cyaneus F.
- 6' Antennes noires à la base, d'où entièrement foncées, rarement avec le 2° article taché de roux. gracilentus M. R. (1).
- 7 Palpes distinctement renflés; tête plus ou moins engagée sous le prothorax; antennes d'ordinaire fortement ciliées (s.-g. Abrinus M. R.). Pattes entièrement, ou en majeure partie, testacées.
- 7' Palpes assez grêles, ou peu renflés ; tête plus ou moins dégagée du prothorax ; antennes faiblement ciliées (s.-g. Antholinus M. R.) Pattes entièrement foncées, ou seulement avec les tarses testacés ou roussâtres.
  8
- 8 Elytres plus ou moins bleus, jamais tachés de clair sur les bords latéraux; prothorax non sensiblement rétréci postérieurement, d'ordinaire avec une bande médiane foncée complète, ou presque complète.
- 8' Elytres d'un noir plus ou moins plombé, parfois un peu bronzé, d'ordinaire tachés variablement, parfois brièvement, de clair sur les bords latéraux (forme type), rarement sans tache latérale flave (var. inlateralis Pic); prothorax sensiblement rétréci postérieurement, avec une petite macule discale noire (forme type), parfois oblitérée (v. æmulus Ksw. (2) = collaris Lap., 1840). lateralis Er. = minimus Rossi.
- 9 Tarses testacés ou roussâtres; prothorax moins court, à angles postérieurs relevés. Bande thoracique noire moins longue, n'atteignant pas tout à fait les bords du prothorax, cette bande rarement réduite à une petite macule discale (3).

(distinctus M. R.) variitarsis Kr.

- 9'Tarses foncés; prothorax plus court, à angles postérieurs non relevés. Bande thoracique noire atteignant la base et le bord antérieur du prothorax. jocosus Er.
- (1) Voisin de cette espèce est A. dalmatinus Er. faussement (ex Abeille) signalé de France, sans doute par suite de confusion avec une autre espèce de Malachide.
- . (2) Cette variété joint au prothorax immaculé l'absence de tache claire sur les côtés des élytres. Près de lateralis Er. doit prendre place le A. sericans Er. de Corse et de Sardaigne, qui, d'après Abeille, a été indiqué à tort de France.
- (3) Quand le prothorax est concolore, testacé, cas paraissant très rare, c'est la variété tarsalis Perris que je connais seulement du Nord de l'Afrique.

10 Elytres pâles, au moins sur une partie de la suture.

10' Elytres à suture entièrement foncée, de la couleur foncière à l'exception du sommet qui est plus ou moins testacé ou roussâtre.

11 Corps peu brillant, à bordure latérale testacée bien tranchée ; forme plus parallèle. Prothorax maculé de foncé sur le disque (forme type), ou immaculé (v. obliteratithorax Pic).
amictus Er.

- 11' Corps plus brillant, à bordure latérale moins tranchée, un peu fondue intérieurement, celle-ci d'ordinaire en partie ferrugineuse; forme moins parallèle. Prothorax orné d'une macule foncée variable, parfois très réduite (forme type) ou immaculée (v. innotatus Pic).
  analis Panz.
- 12 Elytres foncés, bordés, parfois brièvement, de clair. Prothorax entièrement testacé (forme type), ou maculé de foncé sur le disque (v. ulicis Er.). limbatus F.
- 12' Elytres testacés, maculés de foncé avec une large macule postérieure, une petite macule humérale et une bande antérieure suturale variable, réunie, ou non, à la macule postérieure de chaque élytre. pictus Ksw. (1).

#### Genre Axinotarsus Er.

Les espèces de ce genre ont toutes une macule apicale claire aux élytres, celle-ci plus ou moins jaune clair, parfois rougeâtre, les Q peuvent être confondues, à première vue, avec certaines espèces d'Attalus Er.. à cause de leur faciès analogue, ou de leur coloration semblable à celle de A. variitarsis Kr. notamment, mais, cette dernière espèce peut se distinguer, soit par sa forme plus allongée, soit par tous ses tarses, sauf les crochets, nettement testacés, en plus de l'insertion différente des antennes.

- 1 Prothorax plus ou moins métallique au milieu et borde de clair latéralement, cette bordure variable, rouge ou jaune.
  2
- 1' Prothorax entièrement rouge.

ruficollis Ol.

- 2 Quatre tibias antérieurs en partie testacés σ'; tibias intermédiaires rouges au hout , Q et 5 à 8 articles des antennes en grande partie rouges. marginalis Lap. Cast.
- 2' Quatre tibias antérieurs métalliques o³; tibias intermédiaires métalliques ♀, ainsi que les articles 5 à 8 des antennes. pulicarius F.

#### Genre Malachius F.

Pour l'étude de ce genre, je donne un double tableau : le le avec les groupements, peu caractérisés parfois, de Mulsant et Rey (Vésiculifères) qu'Abeille ne semble pas avoir adoptés dans sa Monographie (Malachides d'Europe); un deuxième avec des caractères pris tout d'abord sur la coloration du dessus du corps, ce dernier inspiré en partie par les travaux d'Abeille.

#### PREMIER TABLEAU

1 Elytres simples à l'extremité chez comme chez Q.

11

- 1' Elytres plissés et épineux, ou appendiculés, chez , tout au moins impressionnés en travers à l'extrémité.
  2
- (1) En Espagne on trouve, mais rarement, la var. flavicollis Uhagon à prothorax entièrement testacé.

- 2 Elytres tronqués, plissés, excavés et appendiculés ou épineux au sommet chez o ; 2 article des antennes toujours plus court que le premier (s.-g. Clanophilus Mots.). 3
- 2' Elytres sans appendice, seulement transversalement impressionnés au sommet chez o' (s.-g. Hypoptilus M. R.). Elytres concolores o' Q, à soies noires; genoux, antérieurs au moins, tachés de clair.

  Barnevillei Put.
- 3 Elytres métalliques à extrémité rouge, jaune ou orangée.

4

3' Elytres rouges.

rufus Ol.

- 4 Prothorax entièrement métallique.
- 4' Prothorax bordé latéralement de rouge ou de jaune.
- Elytres avec des poils noirs dressés; prothorax moins transversal. Prothorax bordé de testacé ou rougeâtre, soit largement (forme type), soit étroitement (v. atriceps Ab.) (1).
  marginellus Ol. et var.
- Elytres sans poils noirs dressés; prothorax très transversal. Prothorax soit largement marqué de rouge sur les côtés (forme type), soit étroitement bordé de jaune (var. limbifer Ksw.).
- 5 Elytres plus ou moins brillants et hérissés de poils dressés plus ou moins longs, d'ordinaire de forme peu allongée, souvent relativement large; antennes d'ordinaire tachées de janne ou roux sur les premiers articles; palpes noirs ou jaunes.
- 5' Elytres mats, ou à peine brillants, ornés de poils courts, souvent à peine redressés et peu visibles; d'ordinaire de forme très allongée; antennes toutes noires ainsi que les palpes.
- 6' Prothorax pas plus brillant que les élytres; a ayant le sommet des élytres muni de 2 épines en lanières; pubescence moins courte, relevée. spinosus Er.
- 7 Palpes plus ou moins jaunes (ces organes parfois noirs et brievement tachés de jaune). 8
- 7' Palpes entièrement noirs.

spinipennis Germ.

- 8 Tache apicale des élytres plus ou moins jaune.
- geniculatus Germ.
- 8'Tache apicale des élytres plus ou moins rouge ou écarlate. 9 & Premier article des antennes carré ou cylindrique.

- 10
- 9' o' Premier article des antennes obconique, c'est-à-dire rétréci à la base. parilis Er.
- 10 o<sup>n</sup> Premier article des antennes plus long que large; ♀ à macule apicale jaune aux élytres.
  elegans Ol. (2).
- 10' o' Premier article des antennes pas plus long que large; Q à sommet des élytres concolore.
  affinis Mén.
- 11 Elytres foncés, concolores dans les deux sexes. Antennes à 2° article presque aussi long que le 1°; ongles un peu plus longs que leur membrane (genre Micrinus M. R.) (ex parte).

(1) La variété atriceps Ab. de marginellus Ol. a été décrite de Digne (Malachides, p. 275). Le M. abdominalis F. a été signalé depuis peu de la faune française.

(2) Près de cette espèce et de la suivante prend place le M. falcifer Ab., qui en diffère par le premier article σ' arqué, au moins deux fois plus long que large. Cette espèce connue d'Italie pourra peut-être se rencontrer quelque jour dans les Alpes françaises, actuellement elle n'est pas connue de France. (1880), est à muter en Bourgeoisi et S. pallidus Schauf. (1887), préoccupé par S. pallidus Wat. (1880), en Schaufussi.

Falsotherius n. genus. — Antennis filiformibus; capite verticale, oculis prominulis; thorace antice arcuato et supra capite paulo prominulo, postice lateraliter carinato; elytris elongatis; pedibus gracilibus, tarsis quinque articulatis, articulo 4º infra parum distincto appendiculato.

De forme rappelle Dæmon Cast., mais le prothorax n'est pas complètement rebordé, de plus un peu épaissi en avant et élevé au-dessus de la tête qui est presque complètement invisible du dessus, en outre les tarses sont différents; voisin de Therius Guer. par ses tarses, mais prothorax de forme bien différente, ayant une arête latérale incomplète, effacée en avant.

Falsotherius atricolor n. sp. — Augustatus, postice attenuatus, nitidus, griseo pubescens, niger, abdomine femoribusque pro majore parte testaceis. Aliquot testaceus sed capite nigro (v. nigriceps).

Etroit, rétréci postérieurement, brillant, revêtu d'une pubescence grise fine et assez dense, noir avec l'abdomen et les cuisses, moins leur sommet noir, testacés; antennes noires, grêles, à peine épaissies à l'extrémité; prothorax en demi-cercle, fortement sinué postérieurement, déprimé vers la base, en partie rugueusement ponctué, élytres pas plus larges que le prothorax, longs, rétrécis à l'extrémité, faiblement striés; pattes longues et grêles, noires avec les cuisses largement testacées. Quelque-fois la coloration générale devient testacée avec la tête entièrement ou en partie foncée, c'est alors la var. nigriceps. Long, 6,5-7 mill. Sumatra (coll. Pic).

Voisin de Therius sumatrensis Fairm., qui d'après sa description paraît rentrer dans ce nouveau genre, et distinct, à première vue, par la coloration du dessus du corps et son abdomen testacé.

Falsotherius Dohertyi n. sp. — Satis elongatus, postice attenuatus, nitidus, griseo pubescens, niger, thorace, scutello femoribusque pro parte rubro testaceis, abdomine rufescente.

Assez allonge, nettement retreci postérieurement, brillant, revêtu d'une pubescence grise fine et assez dense, avant-corps en partie granuleux; élytres striés avec les intervalles finement granuleux, noir avec le prothorax, l'écusson et les cuisses, moins leur sommet, d'un rougeâtre testacé, abdomen roussâtre. Long. 7 mill. Malacca: Perak (Doherty in coll. Pic).

Très voisin du précédent, de forme un peu moins allongée avec une coloration différente.

Therius uniformis n. sp. — Elongatus, postice subacuminatus, nitidus, griseo pubescens, niger, antennis ad basin, pedibus pro majore parte et abdomine postice rufescentibus.

Allongé, subacuminé à l'extrémité, finement ponctué, plus fortement sur la tête, brillant, revêtu d'une pubescence grise fine, pas plus marquée vers la suture et sur les bords des élytres, noir à reflets plombés, extrémité de l'abdomen roussâtre et membres en partie de cette coloration. Tête impressionnée entre les yeux; antennes rousses, rembrunies à l'extrémité, assez longues, 2° article court, 3° très long; prothorax en demi-cercle, un peu abaissé en avant, légérement déprimé sur la base, à arête latérale presque complète; élytres un peu plus larges que le prothorax, longs, subparallèles,

atténués et subacuminés au sommet, très faiblement striés; pattes rousses avec les cuisses et tibias en partie rembrunis. Long, 6,5 mill. Cap de Bonne-Epérance (coll. Pic).

Voisin de T. suturalis Guer. et distinct, à première vue, par la disposition régulière de la pubescence.

Dascillus Fortunei n. sp. — Parallelus, subdepressus, nitidus, griseo pubescens, niger, elytris ad apicem vage subrufescentibus.

Parallèle, un peu allongé et assez large, un peu déprimé, brillant, revêtu d'une pubescence grise fine et dense, noir, membres compris avec les élytres vaguement marqués de roussâtre vers leur sommet. Tête à impression arquée entre les yeux; prothorax court et large, nettement rétréci en avant; écusson large; élytres à peine plus larges que le prothorax, subparallèles, courtement rétrécis à l'extrémité, rebordés, ayant des traces de côtes discales, à ponctuation assez forte, peu rapprochée, irrégulière; dessous du corps à pubescence uniforme; pattes assez grêles. Long. 14 mill. Chine Sie (Fortune in coll. Pic).

Très voisin de D. cervinus L., prothorax plus rétréci en avant, impression de la tête différente, etc.

(A suivre.)

M. Pic.

## QUELQUES NOTES

Sur la Flore des environs de Saint-Vallier (Drôme)

PAR J. B. (Suite).

Cette famille renferme des herbes et de petits arbustes qui se caractérisent par des feuilles toujours entières, le plus souvent opposées, des fleurs : un calice persistant, 3 ou 5 sépales, une corolle à préfloraison contournée et formée de 5 pétales libres, des étamines en nombre indéfini et un fruit capsulaire.

Les Cistes sont remarquables par la caducité de leurs pétales, l'odeur balsamique que certains répandent et l'irritabilité de leurs étamines.

Les Cistes ont cinq sépales égaux. Celui que nous cueillons sur ces rochers est une plante frutescente. Il est très commun dans les lieux arides. Ses feuilles opposées, ovales, chagrinées, sont noirâtres et quelque peu velues en dessous. Elles répandent quand on les froisse une odeur balsamique. Ses fleurs, à grands pétales blancs, jaunes sur l'onglet, sont portées sur un pédoncule, long, raide et droit. Ciste à feuilles de Sauge, Cistus salvifolius est son nom.

Helianthemum Apenninum. Hélianthème. — Quand vous rencontrerez les Cistes, cherchez, les Hélianthèmes ne sont pas loin. Ces derniers diffèrent des premiers par la taille d'abord et ensuite par le calice de leurs fleurs. Le calice des Hélianthèmes a aussi les 5 sépales, mais les deux extérieurs sont plus petits que les 3 intérieurs : Témoin l'Hélianthème des Apennins, Helianthemum Apenninum, qui croît à côté de notre Ciste. Sa tige est couverte d'une pulvérulence blanche. Ses rameaux brun-rou-

geatre sont ligneux à la base et s'étalent sur le sol. Ses feuilles sont planes et ses fleurs blanches, jaunes sur l'onglet, commencent à s'épanouir en mai.

Genesta pilosa. Genêt poilu. — Un autre petit arbrisseau, maigre et chétif, étend sur cette lande aride ses rameaux quelquefois radicants, mais toujours soyeux dans leur jeunesse. C'est un Genêt, le Genêt poilu, Genista pilosa. Ses feuilles sont simples et soyeuses en dessous et ses fleurs, disposées en grappes terminales, sont pédicellées et d'un jaune luisant.

De la famille des Papilionacées ou Légumineuses, les Genêts rentrent dans la catégorie des arbustes. Leurs fleurs sont toujours jaunes et leurs calices ne présentent que deux lèvres ou deux segments soudés à la base. Quelques-uns portent des feuilles trifoliolées, d'autres se permettent des rameaux épineux.

Genista sagittalis. Genêt flèche. — Puisque nous parlons des Genêts, disons un mot des deux autres, communs dans la région : le Genêt flèche et le Genêt des teinturiers. Le premier, un des plus petits de la famille, aime les prairies, les bruyères, les pelouses humides. Nous le trouvons surtout derrière la chapelle de Notre-Dame de Vals. Ses rameaux, hauts de 20 à 30 cent., sont simples, herbacés, aplatis et ailés; ses fleurs, disposées en petites grappes terminales, s'épanouissent de mai à juin.

Genista tinctoria. Genêt des teinturiers. — Plus agreste que le précèdent est le genêt des teinturiers, Genista tinctoria. Du reste, son habitat, bords herbeux des sentiers montagneux, l'est aussi. Sa tige ligneuse, ascendante et glabre, porte des feuilles simples et ciliées sur les bords, et s'élève jusqu'à 40 centimètres, mais ses fleurs jaunes sont glabres dans toutes leurs parties, ainsi que la gousse. Ce Genêt fleurit de mai à août.

Fouillons maintenant dans la prairie. Bien que les plantes qui s'y trouvent n'aient rien de rare, elles ne manquent cependant pas d'intérêt. Qui n'aime à se rappeler les bienfaits du trêfle de Mollini, dont nous avons déjà parlé, à voir les molles ondulations des Amourettes des prés et à entendre le chant des Rhinanthes.

Briza media. Brize moyenne. — Voyons d'abord les Amourettes des prés, Brize moyenne, Briza media. A vrai dire, c'est la plus élégante des graminées. Ses panicules régulières portent au sommet de chaque pédicelle un petit épillet en cœur arrondi, nuancé de vert et de violet, constamment balancé par le souffle imperceptible de la plus légère brise.

Le chaume est droit, haut de 20 à 50 centimètres, les feuilles ont leur limbe court; les épillets sont ovales, un peu en cœur à la base et contiennent au moins deux fleurs. Les glumes sont plus courtes que les épillets, les glumelles inférieures sont arrondies sur le dos. Et l'ensemble des fleurs est panaché de violet sur un fond vert.

Ce léger bruissement, semblable à celui que fait entendre une petite pluie qui tombe sur des feuilles mortes, est produit par le frôlement des calices secs, vésiculeux, accrescents, des Rhinanthes agités par le vent. De la famille des personnées, les Rhinanthes (2005, museau, 2006; fleur, allusion à la forme de la fleur) sont des plantes annuelles. Un calice à 4 divisions et renflé en vessie, une corolle à deux lèvres, dont la base est toute renfermée dans le calice, 4 étamines, une capsule aplatie, contenant des graines entourées d'une bordure membraneuse, voilà les signes distinctifs du genre.

Rhinanthus glabra. Rhinanthe glabre. Rhinanthus hirsuta. Rhinanthe hérissé. -

Deux espèces vivent ici: Le Rhinanthe glabre, vulgairement appelé Cocrète, Crète de Coq, et le Rhinanthe hérissé. Tous les deux ont des bractées jaunes, mais le premier a son calice glabre et des graines une fois seulement plus larges que les ailes dont elles sont bordées; le deuxième a son calice velu et les graines trois fois plus larges que leur bordure. Les tiges de l'un et de l'autre sont droites, hautes de 30 à 40 centimètres, les fevilles sont lancéolées et fortement crénelées. Les fleurs apparaissent d'avril à juillet.

(A suivre.)

#### BIBLIOGRAPHIE

Monographie der Palearktischen Arten der Coleopterengattung Microlestes (extrait de Denkschrift. Math. Natur. Akad. Wissenschaft. LXXXVIII, 1912, p. 478-540), par K. Holdhaus. — Etude importante, très documentée et complète, illustrée de nombreuses figures qu'il importe de connaître.

« Un Drilus et plusieurs Coléoptères vésicants nouveaux » (Extrait du Bull. Soc. Hist. Nat., Autun XXVI, 1913, p. 38 à 41), par M. Pic. — Dans cet article sont décrits : Drilus impressiceps, cinq espèces de Zonabris, Coryna gabonensis et auritina, tous d'Afrique.

Neue Anthiciden und Mitteilungen über Verbreitung bekannter Anthiciden (extrait du Wiener Ent. Zeitung, XXXII, 1913, p. 223-232), par H. von Krekich Strassoldo. — Dans cet article figurent les Anthicus harenosus et inoblitus déjà publiés (Novit. Zool. XX, 1913, p. 94, 96), en outre quelques espèces et variétés nouvelles de différentes provenances ainsi que plusieurs notes synonymiques.

Revision der Rüsslergattung Catopionus Schonherr (extrait du Wiener Ent. Zeitung, XXXII, 1913, p. 153-171), par R. Formanek. — Après un synopsis, l'auteur donne la description détaillée des espèces qui se montent à 23 et leur synonymie.

Mélanges Exotico-Entomologiques, 6° fascicule (12 juillet 1913), par M. Pic. — Dans ce fascicule sont décrits 6 nouveaux genres, 32 espèces et 11 variétés nouvelles appartenant à diverses familles de Coléoptères : Silphides, Malacodermes, Hétéromères, Bruchides, Phytophages.

Lagriden und Alleculiden der Philippinen (extrait de The Philippine Journal of Science, VIII, 1913, p. 43-61), par F. Borchmann. — Dans cet article sont décrits les espèces suivantes: une Lagria, 8 Casnonidea, 2 Nemostira, 3 Cistelomorpha, plus 2 variétés.

H. Sauter's Formosa Ausbeute: Anthicidæ, Pelicidæ und Hylophilidæ (extrait de Arch. fur Naturgeschichte, 79, 1913, p. 129-135), par M. Pic. — Get article, qui vient s'ajouter à une série d'autres analogues inspirés par les riches récoltes de Sauter dans une région encore peu connue, contient plusieurs nouveaux Anthicides, une variété de Macratria et trois espèces d'Hylophilus.

#### ANNONCES

M. G. Paganetti-Hummler, Clearing V, Voslau près Vienne (Autriche), serait disposé à céder en échange contre de rares espèces de Coléoptères, d'autres espèces d'Italie, Espagne et des Balkans et prie de bien vouloir lui envoyer des listes d'oblata.

M. A. Kricheldorff, Naturhistorisches Institut, Oranienstrasse 116. Berlin S. W. 68 cherche en échange de bonnes espèces de Cicindeles, Carabes, Carabides, Elaterides, Buprestides, Cerambycides, Lucanides, Scarabaeides, Cetonides, etc., etc., paléarctiques. Il offre en échange de jolies espèces, principalement d'Espagne, Asie-Mineure et Asie centrale, etc., etc. — Achat de récoltes complètes à prix très élevé.

Dans ma nouvelle Liste 16, j'offre, tous les insectes provenant de mes collections, en lots d'après desiderata avec un rabais de 40-100 °/., ainsi contre 100 M. argent, je donne pour 200 M. d'insectes, prix nets, d'un bon marché énorme. Que personne, disposé a acquérir des insectes, ne néglige de profiter de ces lots.

E. von Bodemeyer, Genthinerstrasse 421 Berlin W. Allemagne.

## Avis importants et Renseignements divers

M. Maurice Pic prie ses correspondants, à cause de ses déplacements fréquents à cette époque, de ne pas lui faire d'envoi important à déterminer avant l'automne. Par exception, quelques insectes, dont la détermination serait très pressée, pourront lui être adressés par la poste.

Malgré les recommandations faites à ce sujet, certains correspondants continuent à adresser leurs envois simplement à M. Pic, à Digoin, ce qui amène la poste à déposer ceux-ci chez d'autres membres de la famille, ou bien encore à en faire le retour à l'envoyeur pour cause d'homonymie. Afin d'éviter ces confusions et les retards qui en résultent, M. Maurice Pic prie ses correspondants de toujours mentionner son prénom sur les adresses de tous les envois qui lui sont faits.

Les abonnés de l'*Echange* ayant égaré des numéros du journal peuvent nous les demander à nouveau. Les numéros de l'année courante seront adressés gratuitement aux abonnés qui les réclameront. Tous les anciens numéros du journal, depuis 1900, peuvent encore être fournis isolément, au prix de 0 fr. 50 l'un ; de même, un certain nombre de numéros des années précédentes sont disponibles.

La Direction, toujours désireuse de rendre service aux abonnés, se fera un plaisir de publier leurs changements d'adresses, lorsqu'ils lui seront communiqués avec prière d'insertion. Toute demande de ce genre, ainsi que les annonces, doivent toujours parvenir à la Rédaction avant le 20 du mois précédant la distribution du n° du journal dans lequel l'insertion doit se faire.

## Bulletin des Echanges

M. Paul Nicod, 122, rue Saint-Georges, Lyon, désirerait échanger contre bonnes espèces françaises: Percus bilineatus; Saprinus Pelleti, S. dimidiatus; Phaleria acuminata, Ph. bimaculata, Pimelia grossa (= barbara); Aphodius conjugatus; Apion variegatum. Envoyer oblata.

M. Paul Pionneau, 1, rue Latour-d'Auvergne, Nantes, préparant en ce moment une énumération systématique (aussi complète que possible) des Hémiptères du Nord de l'Afrique (Algèrie, Tunisie et Maroc), demande à ses collègues de vouloir bien lui communiquer tous les renseignements concernant la faune de ces régions.

## Notes de Chasse

M. Maurice Pic a capturé, lors d'une excursion à Poule (Rhône), le 9 juin dernier, principalement dans des fagots de pins, ou en battant des branches sèches de ces arbres : Leistus ferrugineus L., Dromius 4-notatus Panz., Thanasimus rufipes Brahm., Elater sanguineus L., Ernobius densicornis M. R., nigrinus Sturm, Hypophlœus linearis F., Magdalis duplicata Germ., Rhinomacer attelaboides F., Pogonochærus fasciculatus Deg., Phlæophthorus rhododactylus Marsh., etc. — A noter encore comme d'autres captures dans la même localité: Rhynchites nanus Payk., Malthodes marginatus Latr., Agriotes pallidulus Illig. et var. umbrinus Germ., Malthinus glabellus Ksw., Anaglyptus mysticus L., Mantura (Balanomorpha) chrysanthemi Koch.

Le Gérant : E. REVÉRET.